

POLITIQUE

La Health Valley romande démontre toute sa force d'attractivité

La région a attiré en 2017 un nombre record d'entreprises américaines et chinoises à haute valeur ajoutée, notamment dans les sciences de la vie.

ELSA FLORET

La Suisse occidentale a enregistré pour l'année 2017 l'implantation de 88 sociétés étrangères sur son territoire. Parmi elles, des entreprises d'envergure mondiale comme l'italienne iGenius, les américaines NeoGenomics et Incyte ou encore la chinoise COFCO. Une performance qui est le résultat de la collaboration entre le Greater Geneva Bern area (GGBa) et les promotions économiques des six cantons membres.

La plupart des entreprises qui se sont installées en Suisse occidentale au cours de l'année dernière sont actives dans les secteurs très pointus des sciences de la vie, des technologies de l'information et de la communication ainsi que de l'ingénierie de précision. Les investissements en provenance de la Chine et des Etats-Unis ont connu une année record.

Ces implantations ne sont pas seulement en hausse en volume mais aussi en valeur avec des dossiers de qualité, a résumé Thomas Bohn, directeur général du GGBa. Pour l'année 2016, cet organe avait enregistré 42 implantations sous sa seule entité. Chaque canton communiquait encore séparément sur ses chiffres, alors que pour la première fois cette année les résultats sont établis pour toute la région.

L'année 2017 a été excellente avec la Chine qui totalise 12 implantations, dont des références comme Biostime ou Beijing Tong Ren Tang. Le GGBa va ouvrir une nouvelle représentation à Shenzhen, considérée comme

la Silicon Valley du pays. «Shenzhen abrite de nombreuses entreprises à haute valeur ajoutée, que ce soit dans les secteurs de la santé, de la finance ou de l'industrie de précision. Avoir une présence permanente dans cette ville nous permettra de nous rapprocher des principaux acteurs chinois de l'innovation, qui sont nos cibles prioritaires», détaille Thomas Bohn.

Des compétences de pointe

Avec 16 installations de sociétés américaines, le GGBa et les promotions économiques cantonales ont signé en 2017 leur meilleure année sur le marché états-unis. La fiscalité en Suisse reste un enjeu majeur, face à la vaste réforme fiscale américaine, qui prévoit notamment un abaissement

du taux d'imposition sur les sociétés à 21% et des incitations à rapatrier les capitaux et les profits sur sol américain. Pour le GGBa, il est indispensable que le Projet fiscal 17 soit adopté rapidement, afin que la Suisse puisse maintenir un cadre juridique compétitif et respecter ses engagements vis-à-vis de la communauté internationale.

Même s'il est difficile de prévoir avec certitude les conséquences que la réforme fiscale américaine pourrait avoir sur la place économique suisse, les décisions d'investissement des sociétés états-uniennes risquent d'être impactées. Le GGBa fait donc le choix stratégique de miser plus sur l'attraction d'investissements ayant une dimension technologique, que sur des projets pour

lesquels les atouts fiscaux seraient le principal moteur.

La Suisse occidentale concentre des compétences de pointe dans l'industrie 4.0, l'internet des objets, la blockchain ou la santé numérique. Quelques exemples d'implantations et développement emblématiques en 2017: LASEA, société belge de machines de micro-usinage laser; SL Behring, entreprise pharmaceutique australienne; Celgene, société biopharmaceutique américaine; ainsi que iGenius, entreprise italienne d'intelligence artificielle; NeoGenomics, groupe américain spécialisé dans les tests oncologiques; Incyte, entreprise biopharmaceutique américaine

et COFCO, géant chinois de l'agroalimentaire. Sur les près de 240 sociétés qui ont effectué des visites d'évaluation dans les cantons membres du GGBa en 2017, certaines devraient s'implanter en 2018 déjà.

«En dépit d'une concurrence internationale accrue, renforcée par la compétitivité des villes elles-mêmes, la Suisse occidentale tire son épingle du jeu, précise Pierre Maudet, conseiller d'Etat genevois et président du GGBa pour deux ans. Mais notre avance se réduit et nécessite des conditions-cadres résolument attractives. La fiscalité est un enjeu majeur auquel la Suisse doit pouvoir répondre désormais sans délai.»

CHÔMAGE: le taux recule à 3,2%

La détente annoncée par les économistes sur le marché du travail en Suisse a commencé modestement à se concrétiser en février. Le taux de chômage s'est contracté de 0,1% en comparaison mensuelle à 3,2%, selon les indications fournies hier par le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Ces statistiques sont publiées alors que les indicateurs de confiance économiques sont au beau fixe. En rythme annuel, le chômage a reculé de 0,4%. La proportion de sans-emploi corrigée des effets saisonniers affiche un repli de 0,1 point par rapport à janvier 2018, à 2,9%. Les statistiques sont plus ou moins conformes aux prévisions des économistes. Pour les chiffres désaisonnalisés, une majorité de spécialistes avait tablé sur un taux stable à 3,0%. — (awp)

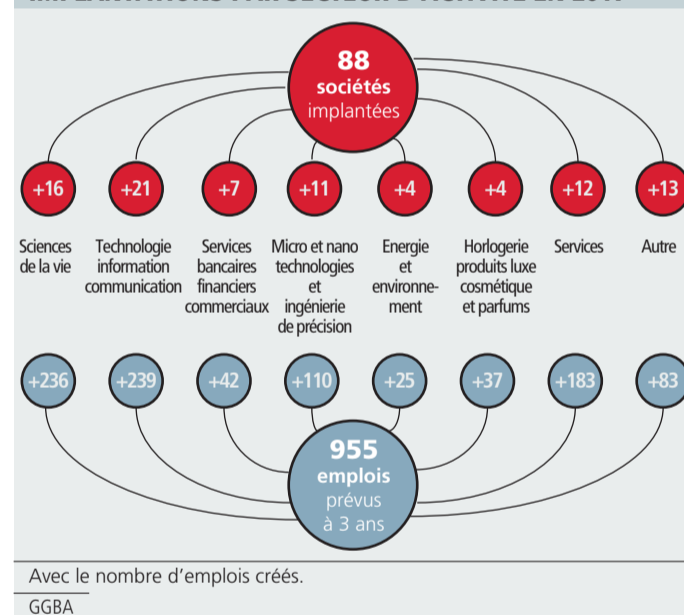
ÉLECTRICITÉ: le National veut libéraliser le marché

Le marché de l'électricité doit être complètement ouvert. Le National fait pression en ce sens. Il a accepté hier par 130 voix contre 44 une motion en ce sens de sa commission de l'énergie, contre l'avis des socialistes. L'ouverture profiterait aux particuliers. Le Conseil fédéral avait envisagé de libéraliser complètement le marché dès 2018, avant de geler son projet en mai 2016 face aux avis divergents exprimés lors de la consultation. Il avait laissé le dossier ouvert en attendant l'avancement des négociations avec l'UE et de la stratégie énergétique 2050. Le Conseil national veut accélérer les choses. Il a accepté deux motions qui posent les jalons de l'organisation du marché de l'électricité après 2020. Depuis 2009, les consommateurs dépassant une consommation de 100 mégawattheures par an peuvent choisir leur fournisseur d'électricité sur le marché libre. Les ménages et les PME n'ont pas ce choix. — (awp)

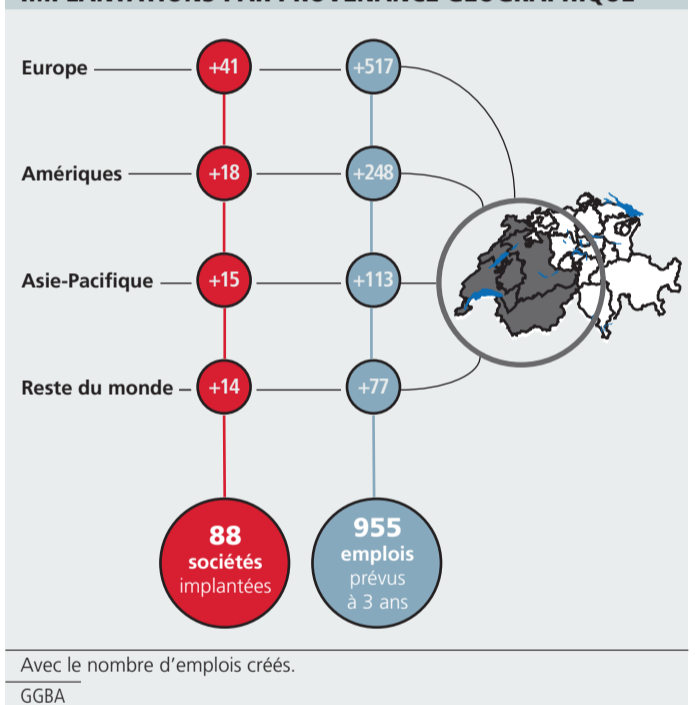
EPF: des mesures pour la transition numérique

Le Conseil des EPF a décidé de prendre des mesures spécifiques pour soutenir le plan d'action «Numérisation» du Conseil fédéral. Ce plan d'action prévoit de préparer l'économie et la société aux défis du numérique. Le Conseil des EPF mettra en oeuvre deux mesures essentielles qui lui ont été confiées dans le rapport du Conseil fédéral. La première prévoit un développement accru des compétences dans le secteur des sciences informatiques par la création de sept chaires supplémentaires aux EPF de Zurich et Lausanne. La seconde mesure vise à renforcer la collaboration entre la recherche et l'industrie grâce à la mise en place d'un réseau national de centres de transfert technologique régionaux dédiés aux Systèmes de fabrication de pointe. Ces systèmes figurent parmi les quatre grands axes stratégiques de recherche du Domaine des EPF, avec la Santé personnalisée et les technologies associées, la Science des données et l'Energie. Un total de 29 millions de francs sera affecté à ces mesures durant les années 2019 et 2020. — (ats)

IMPLANTATIONS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2017



IMPLANTATIONS PAR PROVENANCE GÉOGRAPHIQUE



Changement de stratégie pour la promotion économique de la Suisse occidentale

ELSA FLORET

Trois ans après la nomination de Thomas Bohn à la direction générale du GGBa (Greater Geneva Bern area), la promotion économique de la Suisse occidentale change de ton. Capitalisant sur la saine concurrence entre cantons, sur le plan fiscal, financier, immobilier, infrastructure; l'entité, créée en 2010, veut renforcer la promotion de la région dans son ensemble.

La visibilité de la Suisse occidentale doit aller bien au-delà de la découpe géographique et historique cantonale, selon le directeur général du GGBa. Aux yeux des investisseurs, c'est la Suisse occidentale qui doit primer. Sans se soucier de la paternité des projets venant du GGBa, dont le budget plafonne à 3 millions de francs. Le GGBa «nouvelle ère» prône donc une stratégie d'approche de ciblage des entreprises par thématique métier et non purement par géographie.

Des bureaux ont été fermés en Russie et en Inde pour ces raisons



THOMAS BOHN. Le GGBa note 88 implantations pour 2017.

stratégiques. Aujourd'hui seuls subsistent des présences dans les grands marchés clés, que sont les Etats-Unis (avec une coopération renforcée avec les Swissnex), au Brésil, en Allemagne, en France et en Italie. En plus de sa présence historique à Shanghai, le GGBa renforce ses activités en Chine avec l'ouverture d'un deuxième bureau, localisé à Shenzhen.

«Avec mon équipe de 12 chasseurs d'entreprises, nous effectuons une veille stratégique sur ces marchés clés, dans le but de repérer les projets à fort potentiel, c'est-à-dire allant bien au-delà d'une implantation purement

commerciale. Les thèmes sont la santé, l'environnement, la science des données, l'industrie 4.0, la sécurité ou encore la mobilité avec par exemple les drones», résume Thomas Bohn, qui prône un modèle hybride avec une présence géographique et une approche permettant d'identifier les bonnes entreprises où qu'elles soient. Autre fait nouveau en 2018: le GGBa publie aujourd'hui le bilan de l'année 2017 en intégrant dans ses chiffres les entreprises implantées directement par les promotions économiques de ses cantons membres. Statistiques, qui jusqu'en 2016 étaient exclues du bilan du GGBa. En 2017, la Suisse occidentale enregistre 88 nouvelles implantations (lire graphiques ci-dessus).

Une cohérence régionale

«Ce distinguo ne faisait plus aucun sens. A l'image de nos confrères en Suisse alémanique, où la promotion économique Greater Zurich Area consolidait l'ensemble des implantations de la région. Ce qui créait une dis-

torsion dans les chiffres en comparaison régionale», explique Thomas Bohn, qui respecte toutefois la liberté de chaque Canton de communiquer selon son choix. Autre élément important que Thomas Bohn projette de rénover: la mesure des résultats et la terminologie utilisée dans les statistiques. Historiquement et jusqu'à aujourd'hui, ces dernières comptaient uniquement les implantations d'entreprises, à partir du moment où elles se sont inscrites au Registre du Commerce avec une nouvelle société, sans prendre en compte les extensions. «C'est toujours l'inscription au Registre du Commerce qui fait foi et c'est réducteur car cela ne reflète pas la réalité de la promotion économique. En plus des implantations nouvelles, nous souhaitons insister sur le potentiel des projets d'extension ou de développement, comme c'est le cas pour les biopharma américaines Incyte & Celgene, l'agroalimentaire chinois COFCO et la pharma australienne CSL Behring. Progressivement nous al-

lons faire évoluer les indicateurs, afin de mieux valoriser le travail de l'ensemble des acteurs de la promotion économique en Suisse et dans le monde», précise le directeur général du GGBa, qui cumule 16 ans d'expérience dans la promotion économique en France, en Allemagne, au Japon et en Suisse.

Créé en janvier 2010, le GGBa regroupe les cantons de Berne, Fribourg, Vaud, Neuchâtel, Genève et du Valais. Le GGBa a pour mission d'attirer durablement des entreprises étrangères susceptibles de renforcer les pôles de compétences prioritaires de Suisse occidentale et d'encourager la création d'emplois à haute valeur ajoutée. Le GGBa génère des projets d'implantation par le biais de sa prospection à l'étranger et remet ces projets à ses cantons membres chargés de les concrétiser. Pierre Maudet, Conseiller d'Etat du canton de Genève chargé du Département de la sécurité et de l'économie, a été élu en décembre, en tant que Président du GGBa et ce, pour deux années. ■